

Le troisième tome de l'ouvrage dont nous parlons, plus personnel que les précédents, accorde la plus grande place à l'histoire de l'économie et de la société : six chapitres sur neuf contre deux au récit des événements et un aux peuples celtiques des Grandes Iles (1).

Cependant, les auteurs n'ont pas toujours une vue nette de la réalité, notamment en ce qui concerne la noblesse et la propriété, cibles-nées de nos contemporains. Est-il raisonnable de reprocher à la noblesse bretonne une inégalité qui régnait alors dans toute l'Europe et à laquelle nos gentilshommes étaient bien incapables de mettre un terme ; des privilèges que l'on condamne de ce côté-là on les trouve fort justes quand c'est la province qui en jouit, parfois au détriment des autres (2). La théorie de la noblesse dormante en cas de dérogeance — et ce en quoi elle différerait de la perte des avantages nobiliaires. Dans le même cas, en ce qui concerne le reste du royaume —, n'est pas expliqué. Pas plus que la conception qui préside au système agricole du métayage et qui n'est autre qu'une association, une participation. Pourquoi blâmer le stockage des grains ? Si personne n'avait stocké le blé, quel pain auraient mangé les Bretons, une fois passés les jours de la moisson ?

Nos auteurs reproduisent, en les approuvant, les doléances formulées par le Tiers en 1789. Ils méconnaissent que les abus reprochés aux deux premiers ordres n'étaient parfois qu'une réaction contre des abus invétérés entretenus à leur préjudice et qu'alors il vaudrait mieux parler de maladresse tactique que de violation du droit.

B.-A. POCQUET DU HAUT-JUSSÉ.

Louis PAPE : *La Civitas des Osismes à l'époque gallo-romaine.*

Paris, Klincksieck, 1978, in-8°, 248-296 p., 16 pl. h.t. (Institut armoricain de recherches économiques et humaines, n° 26).

La parution de cette œuvre de recherche est indiscutablement un grand événement pour l'histoire ancienne de l'Armorique. Tout le mérite de l'intérêt de cet ouvrage de 557 pages revient entièrement au professeur Louis Pape, de l'Université de Haute-Bretagne. Dans un but initial de soutenance de thèse de doctorat d'Etat

(1) Il se termine par une notice de M. Alain Croix sur la méthode de consultation et d'utilisation des archives communales.

(2) Dans le domaine fiscal s'entend.

(1975), il a collecté, classé, exploité des renseignements archéologiques épars et divers et les a intégrés dans cette première étude synthétique d'une des *Civitates* armoricaines.

Sur le plan archéologique, la situation périphérique de la *Civitas* des Osismes dans l'Empire romain présente plusieurs avantages. D'une part, toute importation a pu être éventuellement modulée par des phénomènes survenus dans les régions de transit. D'autre part, des événements propres à la petite Bretagne, survenus durant la période gallo-romaine, ont pu laisser des traces archéologiques mieux analysables que dans des régions plus passagères dans les temps ultérieurs.

L'ouvrage est très agréable à lire, autant à cause du contenu et de sa structure que par le style. On distingue nettement deux parties distinctes : un répertoire critique de découvertes archéologiques (218 pages) et une étude historique limitée à la période gallo-romaine (245 pages), 74 planches illustrant harmonieusement les exposés.

Dans le répertoire, Louis Pape a ainsi identifié, par un dépouillement exhaustif de diverses revues locales, régionales ou nationales, 514 sites d'habitats pour 509 communes inscrites dans les limites anciennes de la *Civitas* ; la moyenne de l'échantillonnage utilisé est donc d'environ un site par commune. On apprécie mieux le mérite de l'auteur qui a réussi une telle étude avec de tels échantillonnages. Sur les 509 communes concernées, seules 338 ont fourni des découvertes archéologiques diverses de l'époque gallo-romaine : habitats, temples, monnaies, etc., soit 66 % des communes. En dehors des agglomérations romaines (Douarnenez, Quimper, Keri-lien et Carhaix), certaines communes se singularisent par leur nombre relativement plus grand de gisements gallo-romains : on peut ainsi citer Ploudaniel (11 sites), Crozon (8), Gouesnach (8), Plomelin (7), Pont-de-Buis - Quimerch (7), Saint-Evarzec (7).

Pour établir ce répertoire critique, outil de travail incomparable pour les futurs chercheurs, Louis Pape a fait appel fondamentalement aux inventaires établis par Rosenzweig (1868, Morbihan), du Chatellier (1907, Finistère), Gaultier du Mottay (1884, Côtes-du-Nord) et Harmois (1910-1912, Côtes-du-Nord). Le dépouillement a été étendu à toute la bibliographie publiée jusqu'en 1972-1973 et a été complété par des enquêtes de terrain. Ainsi, diverses mentions, souvent partielles, réparties dans divers revues ou ouvrages, ont été regroupées en un seul document. Ce répertoire, établi pour une *Civitas*, est infiniment plus justifié que des inventaires départementaux.

Louis Pape analyse longuement, au fil des chapitres, ses renseignements. Il fait preuve d'une grande prudence dans les tracés des voies romaines. L'auteur, par ailleurs, situe l'ordre de grandeur de son échantillonnage. Par exemple, dans le Finistère, un site gallo-romain correspond en moyenne à 1 500 hectares. Or, les dimensions d'exploitations ne correspondent pas à la taille des établissements retrouvés jusqu'à présent, qui ne sont en fait que les plus « solides », les plus luxueux. Toute une catégorie d'habitats aux vestiges plus subtils reste à découvrir. Le répertoire de Louis Pape restera pendant très longtemps le document de base pour toute étude de la *Civitas* des Osismes ; certes, le hasard n'a pas été le seul facteur à l'origine des trouvailles, mais les sites mentionnés, situés plutôt en rase campagne, constituent un échantillonnage du patrimoine archéologique que recèle, ou recérait, la *Civitas*.

Louis Pape a fondamentalement utilisé une méthode cartographique, analytique et synthétique, pour établir ses conclusions, soit nouvelles, soit plus solides qu'antérieurement. On peut prendre ainsi connaissance d'une argumentation sérieuse sur le choix de Carhaix comme capitale, sur le tracé des frontières de la *Civitas*, sur la configuration du réseau routier. Les données archéologiques ont permis à Louis Pape de pallier les grandes lacunes des textes.

Tout l'exposé historique de Louis Pape a une portée qui dépasse nettement les frontières de la *Civitas* des Osismes. En effet, beaucoup de remarques, d'analyses et de conclusions peuvent être facilement étendues aux autres cités armoricaines. Cet ouvrage concerne en somme les autres cités. Par exemple, l'apogée sous les Flaviens et les Antonins et les troubles du III^e siècle se retrouvent dans toute la petite Bretagne. A côté de ces conclusions générales, on trouve des analyses propres aux Osismes.

Pour présenter les villes par ordre d'importance, Louis Pape a introduit un classement original, basé sur la quantification de plusieurs critères. Il peut ainsi distinguer les ébauches de villes (Quimperlé, Landerneau et Lannion), les villes fortifiées (Le Yaudet, Brest, particulièrement Morlaix), les grands centres (Quimper, Douarnenez et Kérilien) et enfin le chef-lieu Carhaix. Les couples de sites (Lannion - Le Yaudet et Landerneau - Brest), mis en valeur au cours de l'exposé, ne sont pas sans parallèle en Armorique (exemple : Corseul - Alet).

Carhaix fut implanté sur un plateau, bordé au sud par une pente douce, structuré avec *cardo* et *decumanus*, exactement comme Corseul, capitale de la *civitas* des Coriosolites. En dehors de Carhaix, tous les sites urbains se trouvent dans une bande

côtière, large de dix kilomètres environ, ce qui n'est pas sans être lié à un intérêt maritime. Louis Pape souligne l'opposition entre les villes artificielles, fruits de la romanisation (Carhaix et Kéri-lien), et les autres villes, actives, implantées naturellement en des endroits géographiques plus complexes.

A partir des vestiges ruraux, principalement ceux des *honestiores*, l'auteur souligne la réussite de la mise en valeur des campagnes jusqu'à la fin du III^e siècle. On devait rencontrer des fermes nombreuses, des villages disséminés dans un pays de champs ouverts, de bocages, de bosquets et de landes. Le réseau routier, mettant en liaison les villes entre elles, mais aussi les villes et la campagne, est à mettre à l'actif de l'époque gallo-romaine.

Les activités sont décrites : la pêche, la séparation du sel de l'eau de mer, les salaisons, le garum, la poterie, etc. Chez les Osismes, les salaisons et l'industrie du garum, associées à la présence de colonisateurs romains, présentent une grande originalité régionale. A côté d'une production locale de *terra nigra*, des importations de céramiques sigillées des différents ateliers du sud, du centre et de l'est de la Gaule font ressortir la précocité du commerce des sites de Quimper et Carhaix. Les Osismes participent nettement à la vie économique du monde romain.

Dans le domaine du sacré, outre les traditionnels cultes associés gallo-romains, l'auteur met en avant des particularités propres aux Osismes ; par exemple, les Mères et pseudo-Vénus, d'une part, et les Mars, d'autre part, arrivent en tête de l'échantillonnage des traces retrouvées des cultes. Louis Pape analyse aussi les pratiques funéraires.

L'œuvre de Louis Pape est à lire ; elle constitue un document de base, non seulement pour la compréhension de l'histoire des Osismes, mais aussi pour les études des autres *civitates* régionales. L'ouvrage est très agréablement écrit et bien composé. Cette parution constitue donc bien un grand événement.

Loïc LANGOUET,

*Maître Assistant à l'Université
de Rennes,*

Directeur du Ce.R.A.A.